

# « La Belgique devient l'homme malade de l'Europe »

► L'ancien vice-Premier SP.A, dans l'opposition aujourd'hui, met en garde : « En croissance comme en emploi, nous rétrogradons gravement à l'échelle européenne. »

► « Et tout cela produira, dans quelques années, un pays beaucoup plus inégalitaire. »

**L**ongtemps vice-Premier, senti à plusieurs reprises pour occuper le Seize, Johan Vande Lanotte a connu le sort de sa famille politique, socialiste, après les élections de mai 2014, se retrouvant dans l'opposition - au fédéral comme en Flandre pour ce qui concerne le SP.A. Fidèle à sa façon de bâtir son message politique, il se montre ici pragmatique, rationnel, modéré croirait-on, mais implacable, en réalité, pour le gouvernement fédéral MR/N-VA/CD&V/VLD...

**Le gouvernement Michel opère depuis sept mois, et le mouvement social semble avoir fait pschitt. C'est un succès pour lui...**

*Il faut tenir compte de ceci : le gouvernement applique - c'est une image, bien sûr - la technique du supplice chinois, avec quelqu'un qui est retenu sur une chaise, sanglé, et une goutte d'eau qui lui tombe dessus toutes les x secondes... Au bout d'un temps, les gens sont sonnés... Le gouvernement fait cela : pas de grandes politiques d'un coup, mais un peu d'index, un peu de pensions, par exemple avec la suppression des années-diplôme dans le calcul des retraites, puis on s'en prend au complément de chômage pour les travailleurs à temps partiel, et ainsi de suite. Le budget des gens est atteint graduellement, et ils ne voient rien dans l'immédiat.*

**La version suédoise n'est pas celle-là : elle travaille au « redressement » du pays...**

*Ah oui ? Prenez les données de l'Union européenne, ils ne vont pas contester cela. En termes de croissance, sous le gouvernement Di Rupo, nous figurions à la septième*

*place sur dix-neuf dans l'eurozone. Pas super, mais pas mal. Bien, même. Où en est-on maintenant ? La Belgique est à la quinzième place. Les mesures prises sont en train de tuer la croissance. Et ça ne fait que commencer. Prenez encore l'emploi... En 2012, la Belgique faisait 1,1 % de mieux que l'eurozone en moyenne, et 0,5 % en 2013, donc deux scores positifs. Que voit-on aujourd'hui ? Le pays fait 0,5 % de moins que l'eurozone. Nous rétrogradons là aussi.*

**Mais c'est le temps des économies, expliquent-ils dans la majorité, pour mieux repartir ensuite...**

*Faux ! Sous le gouvernement Di Rupo, en 2012 comme en 2013, nous avons fait un effort structurel, en économies, de 0,5 % du PIB chaque année, 1 % en deux ans. Maintenant ? Pour 2015 et 2016, le volume d'économies s'élèvera à 0,7 % du PIB. Moins que le gouvernement précédent.*

**Vous faisiez plus d'économies, vous trouvez ça positif ?**

*Oui, car je vous ai dit qu'elles étaient structurelles mais, surtout, elles étaient réparties tout autrement : on a augmenté le précompte mobilier, on a travaillé sur l'impôt des sociétés, entre autres mesures... C'est une autre philosophie. Le capital était mis à contribution de façon importante. Sous le gouvernement actuel, c'est la population, les familles qui sont frappées, graduellement mais sûrement. Le supplice chinois.*

**Reste que leur philosophie, c'est, répètent-ils : moins de taxes, plus de salaire poche...**

*Facile à dire ! On dit qu'on n'augmente pas les taxes, mais tout coûte plus cher !*

*Les tarifs des trains, le saut d'index, les prix de l'énergie, les tarifs médicaux, sans compter les attaques contre les compléments chômage, la réduction des pensions, des prépensions, etc. C'est vrai, ils ne sont pas en train d'augmenter les impôts, mais de piquer l'argent dans la poche des gens ! Un euro ici, un euro là...*

*En croissance, emploi, pouvoir d'achat, dans tous ces domaines nous rétrogradons, alors que les conditions générales sont très favorables : le pétrole n'est pas très cher, le dollar est plus fort, ce qui soutient nos exportations, et il n'y a pas d'inflation.*

**Soit, mais - revenons au premier propos - le mouvement social s'épuise, le mouvement syndical est désespéré...**

*Il y a un répit, ça reviendra ; la grande différence ici avec la torture chinoise,*

*que je décrivais tout à l'heure, c'est que les gens ne sont pas ligotés à leur chaise, ils sont un peu sonnés maintenant, mais ils bougeront ensuite, furieux. Enfin, l'opposition sociale, comme politique, doit se faire sur cinq ans, le temps de la législature.*

**Pour autant, certains soutiennent que ce gouvernement met en danger le modèle social et qu'à ce titre, il représente un « danger » qu'il faudrait écarter au plus vite. Vous ne partagez pas...**

*En tout cas, ce dont je suis convaincu, c'est que dans cinq ans, la Belgique sera un pays beaucoup plus inégalitaire. Ce qui est à la fois injuste et destructeur de bien-être. De cette façon, on ne peut pas assurer l'égalité des chances, on ne peut pas « exploiter » tous les talents potentiellement, on perd une « richesse ». Je pense aux jeunes en particulier, aux jeunes issus de l'immigration notamment.*

**Selon Charles Michel pourtant, la Belgique est très observée dans l'Union européenne, citée en exemple en termes de réformes structurelles... Elle est observée car elle est en train de devenir l'homme malade de l'Europe ! Elle tombe, je l'ai dit, de la 7<sup>e</sup> à la 15<sup>e</sup> place en taux de croissance. Après un an seulement ! Enorme. Si, enfant, à l'école, j'étais passé en un an de la 7<sup>e</sup> à**

**la 15<sup>e</sup> place, je crois que ma mère m'aurait regardé en effet avec attention, mais pas forcément avec admiration... Quant aux réformes structurelles, où sont-elles ? Ils font des économies, c'est tout. Exemple : les pensions. Changent-ils le système ? Non. Changer le système, ce serait expliquer que ce n'est pas l'âge qui compte, mais le nombre d'années de travail ; ce serait**

**prendre des mesures qui permettraient aux gens de travailler plus longtemps ; ce serait mettre en œuvre un autre financement du système des retraites... Font-ils cela ? Pas du tout. Ils font des économies, et c'est comme ça dans tous les domaines. C'est un gouvernement conservateur, d'austérité, de droite. On fait fausse route. ■**

Propos recueillis par  
DAVID COPPI

## « Ils veulent bétonner le nucléaire »

**Dossier nucléaire : la ministre responsable, Marie-Christine Marghem, veut faire tourner les centrales Doel 1 et Doel 2. Vous y êtes hostile, elle dit que vous êtes dans la démagogie...**

*La vérité : le gouvernement veut rétablir Doel 1, Doel 2, puis Tihange 2 et Doel 3 rouvriront à terme, et on aura comme ça une production nucléaire globale, complète. Autrement dit, on est en train*

*de bétonner le monopole de production d'Electrabel. Comme on ne l'a jamais fait. Les possibilités d'importation d'énergie d'Allemagne et des Pays-Bas s'élèvent à mille mégawatts, et l'électricité, éolienne pour une part, est moins chère. Mais non, ce scénario, ils n'en veulent pas, ils sont en train de se conformer aux visées d'Electrabel, et de bétonner le nucléaire. Les affaires et l'idéologie, voilà ce qui les motive.*

**L'idée de sortir du nucléaire en 2025 demeure, maintient pourtant la ministre...**

*Hypocrisie pure et simple. Si l'on suit leur plan, il n'y aura, évidemment, aucune solution alternative praticable à ce*

*moment, et on devra dire alors qu'il faut poursuivre le nucléaire. C'est clair. Ils cachent leur jeu, mais il est transparent. Ils ne croient pas dans le renouvelable, ils n'en veulent pas, et, je l'ai dit, ils servent les intérêts d'Electrabel, et font de l'idéologie.*

*En plus, Electrabel a dit que relancer les centrales Doel 1 et Doel 2, cela pourra se faire à une condition : réduire la rente nucléaire qu'ils doivent à l'Etat, pour toutes les centrales. Cela signifie qu'ils prennent le cadeau - la production totale - et en reçoivent un deuxième en prime - la réduction de la rente. Et qui paiera ces cadeaux ? Les citoyens, les familles. Le voilà, le premier tax shift ! ■*

Propos recueillis par  
D.CI

### ANALYSE

#### La leçon

La leçon de Johan Vande Lanotte : l'opposition sans hâte, avec mesure et sans concession.

Sans hâte : le gouvernement fédéral, qui repose sur une large majorité à la Chambre, est aux commandes pour cinq ans (2015-2019) en principe, l'opposition sociale et politique doit adapter son calendrier, c'est la condition pour être efficace.

Avec mesure : celle, en l'occurrence, résultant des données chiffrées livrées par les institutions européennes, qui donnent à voir, explique le socialiste flamand, une Belgique « qui rétrograde » en termes de

croissance et d'emploi, et qui n'engage pas de « réformes structurelles », mais réalise seulement des économies. Sans concessions : tout cela conduira « à un accroissement des inégalités destructeur socialement et économiquement », effet d'une politique « austéritaire, conservatrice, de droite », vouée - l'exemple du nucléaire - à « défendre des positions idéologiques et les intérêts du monde des affaires, par exemple d'Electrabel ».

La leçon Vande Lanotte-le-pragmatique, Vande Lanotte-le-moderé (sa réputation, forgée au cours des années passées à exercer les plus hautes responsabilités ministérielles) s'apparente à une pluie acide pour le gouvernement MR/

N-VA/CD&V/VLD.

Tout cela avec une N-VA, a-t-il soutenu par ailleurs lors de l'entretien, visant à donner force à un mouvement nationaliste débarrassé de tout soupçon de proximité jadis avec la collaboration, avec l'extrême droite, et qui, comme telle, explique-t-il en substance, ravivera la campagne communautaire en fin de législature : « Jan Jambon avait vendu la mèche, souvenez-vous, en disant qu'il y avait un accord secret dans la majorité sur l'article 195 de la Constitution, qui permettrait de bouleverser l'ordre institutionnel dans le pays. Cela a été nié après, mais... »

Socioéconomique + communautaire : Vande Lanotte-le-moderé, vraiment ?

D.CI